

Énoncés: • Prop: $U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert, $f: U \rightarrow \mathbb{R}$.

$\rightarrow$ Si f différentiable en $x \in U$ et convexe, pour tout $y \in U$, $f(y) - f(x) \geq D_x f(y-x)$;

si f différentiable: f convexe ssi $\forall x, y \in U$, $f(y) - f(x) \geq D_x f(y-x)$.

$\rightarrow$ Si f deux fois différentiable: f convexe ssi $\forall x \in U$, la flr $D_x^2 f$ est positive.

$\rightarrow$ Si f différentiable en $x \in U$ et convexe: si $D_x f = 0$ alors x est un min global.

• appli: $A \in \mathbb{S}_n^+(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^n$, $f: x \mapsto \langle \frac{1}{2}Ax - b, x \rangle$. f est convexe et atteint son min exactement en les sols de l'éq $Ax = b$.

⊗ Prop.

• Supposons d'abord f diff en $x \in U$ et convexe. Soit $y \in U$. On déf $g: \begin{cases} [0,1] \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto f((1-t)x + ty) \end{cases}$:

$g'(0)h = D_x f(y-x)$ pour $h \in \mathbb{R}^n$ car $g'(0) = D_x f(y-x)$. Mais par convexité, pour $0 < t \leq 1$,

$g(t) \leq (1-t)f(x) + tf(y)$ car $g(t) - g(0) \leq -tf(x) + tf(y)$ et $\frac{g(t) - g(0)}{t} \leq f(y) - f(x)$.

En passant à la limite on obtient $D_x f(y-x) \leq f(y) - f(x)$.

Pour le 2^e point il n'y a alors que la réciproque à faire. Soient $x, y \in U$, $0 \leq t \leq 1$, $z_t = (1-t)x + ty$.

On applique l'hyp à (z_t, x) et (z_t, y) : $D_{z_t} f(x - z_t) \leq f(x) - f(z_t)$, $D_{z_t} f(y - z_t) \leq f(y) - f(z_t)$.

On multiplie la 1^e par $1-t$, la 2^e par t , et on ajoute: $D_{z_t} f((1-t)x + ty - z_t) \leq (1-t)f(x) + tf(y) - f(z_t)$.

Le membre de gauche est $D_{z_t} f(0) = 0$, d'où la convexité.

• Supposons f convexe et prenons $x \in U$. Soit $h \in \mathbb{R}^n$: pour $t \in \mathbb{R}$ au voisinage de 0, la formule de Taylor-Young donne $f(x+th) = f(x) + tD_x f(h) + \frac{t^2}{2} D_x^2 f(h, h) + t^2 \varepsilon(t)$ avec $\varepsilon(t) \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 0(1)$.

D'après ce qui précède par convexité, $\frac{t^2}{2} D_x^2 f(h, h) + t^2 \varepsilon(t) = f(x+th) - f(x) - D_x f(th) \geq 0$,

ou encore $D_x^2 f(h, h) + 2\varepsilon(t) \geq 0$. Faisant $t \rightarrow 0$, $D_x^2 f(h, h) \geq 0$.

Réciproquement on fixe $x \in U$ et $h \in U-x$: on va utiliser la caractérisation du premier point. On pose encore $g: \begin{cases} [0,1] \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto f(x+th) \end{cases}$, qui est deux fois différentiable. On lui applique la formule de

Cayley-Lagrange à l'ordre 2 entre 0 et 1: $g(1) = g(0) + g'(0) + \frac{g''(\xi)}{2}$ pour un certain

$0 < \xi < 1$. Si $0 \leq t \leq 1$, $g'(t) = D_{x+th} f(h)$ et $g''(t) = D_{x+th}^2 f(h, h)$ (la h à droite vient du fait que $t \mapsto x+th$ a pour dérivée h). On peut alors réécrire $f(x+h) - f(x) - D_x f(h) = \frac{1}{2} D_{x+\xi h}^2 f(h, h) \geq 0$,

d'où la convexité.

• Il suffit d'appliquer le point 1: pour tout $y \in U$, $f(y) - f(x) \geq D_x f(y-x) = 0$ loc $f(y) \geq f(x)$.



⊗ Appli.

Si $x, h \in \mathbb{R}^n$: $f(x+h) = \left\langle \frac{1}{2} A(x+h) - b, x+h \right\rangle = f(x) + \left\langle \frac{1}{2} Ax - b, h \right\rangle + \left\langle \frac{1}{2} Ah, x \right\rangle + \left\langle \frac{1}{2} Ah, h \right\rangle$.

D'une part $\left\langle \frac{1}{2} Ah, h \right\rangle \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$. D'autre part $\left\langle \frac{1}{2} Ah, x \right\rangle = \left\langle \frac{1}{2} Ax, h \right\rangle$; on obtient donc

$D_x f(h) = \langle Ax - b, h \rangle$. De plus $D_{x+h} f(h) = D_x f(h) + \langle Ah, h \rangle$ donc $D_x^2 f(h, h) = \langle Ah, h \rangle$

(en fait : $x \mapsto D_x f$ affine).

On déduit de ce dernier point que f est convexe (en effet $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ donc $\langle Ah, h \rangle \geq 0$ pour tout $h \in \mathbb{R}^n$).

De plus $D_x f = 0$ ssi $Ax = b$. Si c'est le cas, la convexité entraîne que x est un min global. Réciproquement un minimum global est aussi local, et c'est un point critique.

f est donc minimale exactement sur les sols de $Ax = b$. □

Complément : formule de Taylor-Lagrange. Si $f \in \mathcal{C}^n([a; b], \mathbb{R})$ est $n+1$ fois dérivable sur $]a; b[$ (où $a < b$), il existe $c \in]a; b[$ tq $f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k + \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!} (b-a)^{n+1}$.

Preuve. L'idée est de se ramener à appliquer le th de Rolle. Soit $g: t \mapsto f(t) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(t)}{k!} (b-t)^k - \alpha (b-t)^{n+1}$ où $\alpha \in \mathbb{R}$ est pris tq $g(a) = 0$. On a $g \in \mathcal{C}^n([a; b], \mathbb{R})$ dérivable sur $]a; b[$, avec de plus $g(b) = 0$: d'après le th de Rolle, il existe $a < c < b$ tq $g'(c) = 0$.

Mais pour $a < t < b$: $g'(t) = -\sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \left(f^{(k+1)}(t) (b-t)^k - f^{(k)}(t) k (b-t)^{k-1} \right) + \alpha (n+1) (b-t)^n$

$$= -\sum_{k=0}^n \frac{f^{(k+1)}(t)}{k!} (b-t)^k + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f^{(k+1)}(t)}{k!} (b-t)^k + \alpha (n+1) (b-t)^n$$

$$= -\frac{f^{(n+1)}(t)}{n!} (b-t)^n + \alpha (n+1) (b-t)^n.$$

Ainsi $g'(c) = 0$ entraîne $\alpha = \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!}$. L'égalité voulue s'obtient par $g(a) = 0$. □

Réf : • Rouvière : p 119 (exo 42, point 1 de la prop), p 319 (exo 103, point 2 de la prop), p 371 (exo 119, point 3 de la prop).

• Ciarlet : p 188 (supplément sur l'optimisation et la fonction de l'appli).

↳ Attention au sens de $\|h\|_{h \rightarrow 0} \mathcal{O}(h^k)$. Cela signifie qu'il existe $\varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$ tq $B(h) = \|h\|^k \varepsilon(h)$.

↳ J'ai fait les dessins correspondant à la preuve pour le point 1 de la prop. Ils sont faits dans Rouvière.

↳ Analogue strict du point 2 : vrai dans un seul sens : si $\forall x \in U, D_x^2 f$ def positive, alors f strictement convexe (même preuve). En particulier dans l'appli si A def pos, f est strictement convexe. Contre-ex à la réciproque : $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^4$ est strictement convexe mais $f''(0) = 0$.

↳ On utilise dans la réciproque du point 2 la formule de Taylor-Lagrange, qui est prouvée en qd. À ne pas confondre avec l'inégalité de Taylor-Lagrange, qui en est un corollaire direct.

↳ Si f est supposée $\mathcal{C}^2$, on peut prouver la réciproque du point 2 à l'aide de Taylor reste intégral directement sur f (fait dans Rouvière).

↳ L'appli mg l'on peut approximer les sol de $Ax = b$ par l'optimisation, en cherchant les min de f . En particulier si A est def pos, on peut approximer $A^{-1}b$ ainsi. La méthode du gradient optimal converge alors pour f (voir Ciorlet).